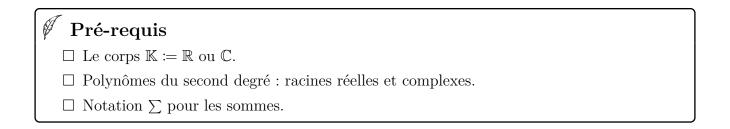
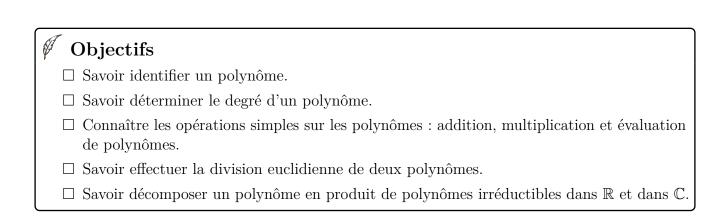
Algèbre de base

Chapitre 6

Polynômes formels





Sommaire

Séquence 1 : Les polynômes formels

3

Définitions - L'espace $\mathbb{K}[X]$ - Composition et évaluation de polynômes.

Séquence 2 : Arithmétique dans $\mathbb{K}[X]$

13

Division euclidienne - Racines d'un polynôme - Décomposition d'un polynôme en produit de polynômes irréductibles.

Chapitre 6 - Séquence 1

Les polynômes formels

La notion de polynôme formel est une généralisation de la notion de polynôme vue au lycée. Celle-ci est introduite par l'utilisation des suites qui permet de définir simplement les opérations sur les polynômes.

1 Définitions

Définition: Polynôme

On appelle **polynôme à coefficients dans** \mathbb{K} , toute suite $P := (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ dont tous les termes sont nuls à partir d'un certain rang. Les termes d'une telle suite sont appelés **coefficients** du polynôme.

Remarque

L'expression « tous les termes sont nuls à partir d'un certain rang » signifie qu'il existe un entier $N \in \mathbb{N}$, appelé le **rang**, tel que si $n \in \mathbb{N}$ vérifie $n \geq N$ alors $a_n = 0$. Autrement dit,

$$\exists N \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N \implies a_n = 0.$$

Exemples – Polynômes particuliers

ightharpoonup Le polynôme $P\coloneqq (0,0,0,\ldots)$ est appelé le **polynôme nul** et est noté simplement P=0.

Rigoureusement, celui-ci est défini par $P := (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ avec, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_n := 0$.

ightharpoonup Tout polynôme $Q := (a, 0, 0, \ldots)$, avec $a \in \mathbb{K}$, est appelé un **polynôme constant**. Rigoureusement, celui-ci est défini par $Q := (b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ avec $b_0 := a \in \mathbb{K}$ et, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $b_n := 0$.

Définition: Degré d'un polynôme

Pour P un polynôme non nul à coefficients dans \mathbb{K} , le rang à partir duquel tous les termes sont nuls est appelé **degré** du polynôme et est noté $\deg(P)$. Autrement dit,

$$\deg(P) := \max \{ n \in \mathbb{N} \mid a_n \neq 0 \}.$$

Par convention, si P est le polynôme nul, on pose $deg(P) := -\infty$.

Exemples – Degré de polynômes

ightharpoonup Soit $P_0 := (a, 0, 0, ...)$, avec $a \in \mathbb{K}$ et $a \neq 0$, un polynôme constant. Alors $\deg(P_0) = 0$ (ne pas oublier que le premier terme est a_0).

ightharpoonup Soit $P_1 \coloneqq (a, b, 0, 0, ...)$ avec $(a, b) \in \mathbb{K}^2$ et $b \neq 0$. Alors, P_1 est un polynôme de degré 1,

- c'est-à-dire $deg(P_1) = 1$.
- ightharpoonup Soit $P_2 := (a,b,c,0,0,\ldots)$ avec $(a,b,c) \in \mathbb{K}^3$ et $c \neq 0$. Alors, P_2 est un polynôme du second degré, c'est-à-dire deg $(P_2) = 2$.
- ightharpoonup Le polynôme $Q := (a_0, a_1, 0, 0, 0, a_5, 0, 0, \ldots)$, avec $(a_0, a_1, a_5) \in \mathbb{K}^3$ et $a_5 \neq 0$, est de

Définitions: L'indéterminée X

Soit $k \in \mathbb{N}$. On définit X^k de la façon suivante :

- \triangleright si $k=0, X^k$ est le polynôme constant $(1,0,0,\ldots)$ noté simplement 1,
- \triangleright si $k=1, X^k$ est le polynôme $X\coloneqq (0,1,0,0,\ldots)$ et est appelé l'**indéterminée** X,
- ightharpoonup si $k\geq 2,\, X^k$ est le polynôme $X^k\coloneqq (a_n)_{n\in\mathbb{N}}$ tel que

$$a_k := 1$$
 et $a_n := 0$ pour tout $n \neq k$.

🔥 Remarque

De façon moins rigoureuse, on a par exemple :

$$> X = (0, 1, 0, 0, 0, \ldots),$$

$$> X = (0, 1, 0, 0, 0, ...),$$

$$> X^2 = (0, 0, 1, 0, 0, ...),$$

$$> X^3 = (0, 0, 0, 1, 0, ...).$$

$$> X^3 = (0, 0, 0, 1, 0, \ldots).$$

Cette notation permet d'écrire les polynômes plus simplement sans les écrire comme des suites.

▼ Exemples − Notation des polynômes

On reprend les polynômes vus dans l'exemple précédent.

$$\triangleright$$
 Soit $P_1 := (a, b, 0, 0, ...)$ avec $(a, b) \in \mathbb{K}^2$ et $b \neq 0$. Alors,

$$P_1 = a(1, 0, 0, 0, ...) + b(0, 1, 0, 0, ...) = a + bX,$$

et $deg(P_1) = 1$.

ightharpoonup Soit $P_2 := (a, b, c, 0, 0, ...)$ avec $(a, b, c) \in \mathbb{K}^3$ et $c \neq 0$. Alors,

$$P_2 = a(1,0,0,0,\ldots) + b(0,1,0,0,\ldots) + c(0,0,1,0,0,\ldots) = a + bX + cX^2,$$

et $deg(P_2) = 2$.

ightharpoonup Le polynôme $Q := (a_0, a_1, 0, 0, 0, a_5, 0, 0, \ldots)$, avec $(a_0, a_1, a_5) \in \mathbb{K}^3$ et $a_5 \neq 0$, s'écrit

$$Q = a_0 + a_1 X + a_5 X^5,$$

et
$$deg(Q) = 5$$
.

D'après la notation donnée précédemment et les exemples ci-dessus, on obtient une notation simple pour les polynômes.

Notation : Polynôme de l'indéterminée X

Soit $P := (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ un polynôme à coefficients dans \mathbb{K} de degré $N \in \mathbb{N}^*$. Alors, P s'écrit

$$P = a_0 + a_1 X + a_2 X^2 + \ldots + a_N X^N = \sum_{k=0}^{N} a_k X^k.$$

On dit alors que P est un polynôme de l'indéterminée X.

Le polynôme P peut aussi être noté P(X).

$igotimes \mathbf{Exemples} - \mathit{Polynômes}$

 $ightharpoonup P \coloneqq 2 + 3X$ est un polynôme à coefficients réels, de degré 1. $ightharpoonup P \coloneqq iX^2 + X^3$ est un polynôme à coefficients complexes de degré 3.

0 Remarque

Puisqu'un polynôme est une suite, l'égalité entre deux polynômes se déduit de l'égalité des

Proposition: Égalité de polynômes

Soient $P := (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $Q := (b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux polynômes à coefficients dans \mathbb{K} . Alors, P et Q sont égaux si et seulement s'ils ont les mêmes coefficients. Autrement dit,

$$P = Q \iff \forall k \in \mathbb{N}, \quad a_k = b_k.$$

Exemples – Égalité de polynômes

ightharpoonup Soient $(a,b,c,d) \in \mathbb{K}^4$, $P := aX + bX^2 + cX^3 + dX^4$ et $Q := 2X + 3X^3 + 5X^4$. Alors, P = Q si et seulement si

$$a = 2$$
, $b = 0$, $c = 3$ et $d = 5$.

On dit alors que l'on a déterminé a, b, c et d par identification.

ightharpoonup On cherche $(a,b,c)\in\mathbb{R}^3$ tel que :

$$(a-1)X^2 + (a+b)X + b + c = 2X + 1.$$

Par identification, on a:

$$(a-1)X^{2} + (a+b)X + b + c = 2X + 1 \Longleftrightarrow \begin{cases} a - 1 = 0, \\ a + b = 2, \\ b + c = 1. \end{cases}$$

ightharpoonup Soient $(a,b) \in \mathbb{K}^2$, $P := aX + bX^3$ et $Q := 2X + X^2$. Alors, $P \neq Q$ car P ne contient pas de terme X^2 .

5

Exercice 1.

Déterminer les réels a, b, c et d tels que les polynômes

$$P\coloneqq X^4-X^3+X^2+11X+8\quad\text{et}\quad Q\coloneqq aX^4+(b+a)X^3+(c+b)X^2+(d+c)X+d$$
 soient égaux.

2 L'espace $\mathbb{K}[X]$

Dans toute la suite, on notera les polynômes sous la forme $\sum_{k=0}^{n} a_k X^k$.

Notation

On note $\mathbb{K}[X]$ l'ensemble des polynômes de l'indéterminée X à coefficients dans \mathbb{K} .

Remarque

Nous verrons plus tard que dans un polynôme, l'indéterminée X peut représenter un nombre réel, un nombre complexe, un polynôme, ou encore des matrices.

🛕 Important

Dans l'écriture $\mathbb{K}[X]$, la lettre X est une lettre réservée tout comme i est réservée dans \mathbb{C} . Il ne faut donc jamais écrire des phrases comme « en posant $X = \dots$ » car cela n'a aucun sens.

Définitions

Soient $n \in \mathbb{N}$ et P un polynôme de $\mathbb{K}[X]$ donné par

$$P := a_0 + a_1 X + a_2 X^2 + \ldots + a_n X^n = \sum_{k=0}^n a_k X^k,$$

Soit $k \in [0; n]$.

- \triangleright Le coefficient a_k est appelé **coefficient de degré** k.
- \triangleright L'expression $a_k X^k$ est appelée le **terme de degré** k ou **monôme de degré** k.
- ▷ Un polynôme est dit unitaire si son coefficient de degré le plus élevé (égal au degré) est égal à 1.

Exemples

- $\,\rhd\,$ Soit P le polynôme $P\coloneqq 3X+10X^2+5X^3.$
 - \bullet Le coefficient de degré 0 de P est 0, tandis que celui de degré 2 est 10.
 - Le terme de degré 1 de P est 3X.
 - $\bullet\,$ P n'est pas unitaire car son coefficient de degré le plus élevé est 5 et non 1.
- ightharpoonup Soit $P \coloneqq iX^2 + X^3$. Alors, $P \in \mathbb{C}[X]$, $\deg P = 3$ et P est unitaire car son terme de

Définitions: Opérations sur les polynômes

Soient $n \in \mathbb{N}$, $\lambda \in \mathbb{K}$ et P, Q deux polynômes de $\mathbb{K}[X]$ donnés par

$$P := \sum_{k=0}^{n} a_k X^k \quad \text{et} \quad Q := \sum_{k=0}^{n} b_k X^k.$$

 \triangleright La somme de P et de Q est le polynôme, noté P+Q, donné par

$$P + Q = \sum_{k=0}^{n} (a_k + b_k) X^k.$$

 \triangleright Le produit par un scalaire λ de P est le polynôme, noté λP , donné par

$$\lambda P = \sum_{k=0}^{n} \lambda a_k X^k.$$

 \triangleright Le produit de P et de Q est le polynôme, noté PQ donné par

$$PQ = \sum_{k=0}^{2n} \left(\sum_{i=0}^{k} a_i b_{k-i} \right) X^k.$$

Remarques

Les formules données précédemment se résument simplement :

- > pour additionner deux polynômes, on effectue des additions terme à terme,
- ⊳ pour la multiplication de deux polynômes, même si l'écriture ci-dessus parait complexe, il s'agit ni plus ni moins de développer des produits et de regrouper les termes de même degré.

© Exemples − Somme et produits

Soient P et Q les deux polynômes de $\mathbb{C}[X]$ donnés par

$$P\coloneqq 2+3X+4X^2\quad\text{et}\quad Q\coloneqq X+iX^2+5X^3.$$

 $\,\rhd\,$ La somme de ces deux polynômes est le polynômeP+Q de $\mathbb{C}[X]$ donné par

$$(P+Q) = (2+0) + (3+1)X + (4+i)X^2 + (0+5)X^3 = 2+4X + (4+i)X^2 + 5X^3.$$

- \triangleright Le produit de 3 par P est le polynôme $6 + 9X + 12X^2$.
- \triangleright Le produit de ces deux polynômes est le polynôme PQ de $\mathbb{C}[X]$ donné par

$$PQ = (2 + 3X + 4X^{2})(X + iX^{2} + 5X^{3})$$

$$= 2X + 2iX^{2} + 10X^{3} + 3X^{2} + 3iX^{3} + 15X^{4} + 4X^{3} + 4iX^{4} + 20X^{5}$$

$$= 2X + (2i + 3)X^{2} + (14 + 3i)X^{3} + (15 + 4i)X^{4} + 20X^{5}.$$

Proposition : Degré de la somme et des produits

Soient P et Q deux polynômes de $\mathbb{K}[X]$ et soit $\lambda \in \mathbb{K}$. Alors, on a

$$ightharpoonup \deg(P+Q) \le \max\{\deg(P), \deg(Q)\}$$

$$ightharpoonup \deg(PQ) = \deg(P) + \deg(Q)$$

$$ightharpoonup \deg(\lambda P) = \deg(P).$$

• Exemples

On reprend l'exemple précédent.

$$ightharpoonup \deg(P+Q) = 3 \le \max(\deg(P), \deg(Q)) = \deg(Q).$$
 $ightharpoonup \deg(3P) = 2 = \deg(P).$

$$ightharpoonup \deg(3P) = 2 = \deg(P).$$

$$ightharpoonup \deg(PQ) = 5 = \deg P + \deg Q.$$

Exercice 2.

Soient $P := X^2 + 1$ et Q := X + 1.

- 1) Calculer P + Q et donner deg (P + Q).
- 2) Calculer PQ et donner deg (PQ).

Propriétés

Soient P, Q et R des polynômes de $\mathbb{K}[X]$ et soit $(\lambda, \mu) \in \mathbb{K}^2$.

1. Propriétés de l'addition de polynômes

- (a) l'addition est commutative : P + Q = Q + P,
- (b) l'addition est associative : P + (Q + R) = (P + Q) + R,
- (c) l'addition vérifie : P + 0 = 0 + P = P, on dit alors que le polynôme nul 0 est un élément neutre pour l'addition,
- (d) tout polynôme admet un opposé : P + (-P) = 0, où -P := (-1)P.

2. Propriétés de la multiplication par un scalaire

- (a) la multiplication par un scalaire vérifie 1P = P, on dit alors que 1 est un élément neutre pour la multiplication par un scalaire,
- (b) la multiplication pas un scalaire est associative et commutative :

$$\lambda (\mu P) = (\lambda \mu) P = \mu (\lambda P).$$

3. Distributivité entre l'addition et la multiplication par un scalaire

$$\lambda (P+Q) = \lambda P + \lambda Q$$
 et $(\lambda + \mu) P = \lambda P + \mu P$.

0 Remarque

Il s'agit des mêmes propriétés que celles vues pour l'espace vectoriel \mathbb{K}^n . Pour cette raison, $\mathbb{K}[X]$ est lui-même un espace vectoriel (ce qui sera vu plus en détails au second semestre).

L'espace $\mathbb{K}[X]$ est muni de plus d'une multiplication (contrairement à \mathbb{K}^n), celle-ci lui confère les propriétés supplémentaires ci-dessous.

Propriétés

Soient P, Q et R des polynômes de $\mathbb{K}[X]$.

- 1. Propriétés de la multiplication de polynômes
 - (a) la multiplication est commutative : PQ = QP,
 - (b) la multiplication est associative : (PQ)R = P(QR),
 - (c) le polynôme $P_1 := 1$ est l'élément neutre pour la multiplication : $PP_1 = P$.
- 2. Distributivité de l'addition et la multiplication de polynômes

$$P(Q+R) = PQ + PR$$
 et $(P+Q)R = PR + QR$.

Remarque

Les propriétés précédentes font de $\mathbb{K}[X]$ muni de l'addition et de la multiplication un **anneau** (notion qui sera étudiée en deuxième année).

L'ensemble $\mathbb{K}[X]$ étant muni d'une multiplication, on peut définir les puissances d'un polynôme.

Définition: Puissances d'un polynôme

Soit $P \in \mathbb{K}[X]$. On définit les **puissances** de P par

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \quad P^k := PP^{k-1} \quad \text{et} \quad P^0 := 1.$$

La formule du binôme de Newton vue au chapitre précédent s'étend aux polynômes

Proposition: Formule du binôme de Newton

Pour tous polynômes P et Q de $\mathbb{K}[X]$ et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$(P+Q)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} P^k Q^{n-k}.$$

© Exemples − Puissances

ightharpoonup Soit $P\coloneqq 1+X^2$. Alors

$$P^{2} = (1 + X^{2})(1 + X^{2}) = 1 + X^{2} + X^{2} + X^{4} = 1 + 2X^{2} + X^{4}.$$

 $\,\rhd\,$ D'après la formule du binôme de Newton,

$$(2+X)^3 = 2^3 + 3 \times 2^2 X + 3 \times 2X^2 + X^3 = 8 + 12X + 6X^2 + X^3.$$

3 Composition et évaluation de polynômes

Au delà de la somme et du produit de deux polynômes on peut aussi les composer.

Définition: Composition de polynômes

Soient P et Q deux polynômes de $\mathbb{K}[X]$ avec

$$P := \sum_{k=0}^{n} a_k X^k.$$

Alors, on note P(Q) le polynôme défini par

$$P(Q) := \sum_{k=0}^{n} a_k Q^k.$$



lacktriangledown **Exemple** - Composition de polynômes

Soient $P := X^3 + X^2 + X + 1$ et Q := X + 1. Alors,

$$P(Q) = (X+1)^3 + (X+1)^2 + (X+1) + 1.$$

En utilisant la formule du binôme de Newton, on obtient :
$$P(Q)=(X^3+3X^2+3X+1)+(X^2+2X+1)+(X+1)+1=X^3+4X^2+6X+4.$$

Exercice 3.

Soit $P := X^3$. Déterminer le polynôme Q := P(X+1) - P(X).

Un cas particulier de composition de polynômes est celui où le polynôme Q est constant.

Définition: Évaluation

Soient P un polynôme de $\mathbb{K}[X]$ et $Q \in \mathbb{K}[X]$ le polynôme constant $Q := b \in \mathbb{K}$. Le polynôme P(Q) se note alors simplement P(b) et on dit que P(b) est la valeur de P en b. Autrement dit, « évaluer P en b » signifie « calculer P(b) ».

 \mathbf{O} **Exemple** - Évaluation

Soit $P := X^3 + X^2 + X + 1$. Évaluer P en -1 (ou calculer P(-1)) revient à substituer -1 à X dans l'expression de P. Ainsi, $P(-1) = (-1)^3 + (-1)^2 - 1 + 1 = 0$. De même, P(0) = 1.

Correction des exercices

Correction de l'Exercice 1.

 $\overline{\text{Si}} P = Q$, alors on a

$$X^{4} - X^{3} + X^{2} + 11X + 8 = aX^{4} + (b+a)X^{3} + (c+b)X^{2} + (d+c)X + d.$$

Par identification, on obtient

$$a = 1$$
 $b = -2$ $c - 3$ $d = 8$

S Correction de l'Exercice 2.

1) On a

$$P + Q = X^2 + X + 2$$
,

d'où deg(P+Q)=2.

2) On a

$$PQ = (X^2 + 1)(X + 1) = X^3 + X^2 + X + 1$$

d'où deg(PQ) = 3.

S Correction de l'Exercice 3.

On a

$$Q(X) = P(X+1) - P(X) = (X+1)^3 - X^3 = X^3 + 3X^2 + 3X + 1 - X^3 = 3X^2 + 3X + 1.$$

Chapitre 6

Feuille d'exercices : Séquence 1

S Exercice 1.

Soient $P := 2X^2 - 3 \in \mathbb{K}[X]$ et $Q := X^4 - 7X^3 + X - 5 \in \mathbb{K}[X]$. Donner les polynômes P + Q, PQ et P - 2Q.

Exercice 2.

- 1) Soit P le polynôme de $\mathbb{R}[X]$ défini par $P := 1 X + X^2 X^3 + X^4 X^5$. Écrire P avec la notation somme.
- 2) Même question avec $Q := 1 + 2X + 3X^2 + 4X^3$.

Exercice 3.

Déterminer le degré du polynôme $P := (X+1)^5 - 1 - X^5$.

S Exercice 4.

Soient $P := 2 + 3X + 4X^2$, $Q_1 := X + iX^2 + 5X^3$ et $Q_2 := 2i$, des polynômes de $\mathbb{C}[X]$. Donner le degré des polynômes $P + Q_1$, PQ_1 et Q_2P .

S Exercice 5.

Soient P et Q deux polynômes de $\mathbb{K}[X]$.

1) Dans chacun des cas ci-dessous, calculer P+Q et donner deg (P+Q).

a)
$$P := X^2 + Q := X + 1$$

b)
$$P := X^2 + 1$$

 $Q := 2X^2 + 1$

a)
$$P := X^2 + 1$$
 b) $P := X^2 + 1$ c) $P := X^2 + 1$ $Q := 2X^2 + 1$ $Q := -X^2 + 1$

2) Dans chacun des cas ci-dessous, calculer PQ et donner deg (PQ).

a)
$$P := X^2 + 1$$
 b) $P := X^4 + 1$ c) $P := X^3 + 1$ $Q := -X$ $Q := 2$

b)
$$P := X^4 + 1$$

 $Q := -X$

c)
$$P := X^3 + 1$$

 $Q := 2$

S Exercice 6.

Soient P et Q deux polynômes non nuls de $\mathbb{K}[X]$.

- 1) Montrer que $\deg(P+Q) \leq \max(\deg(P), \deg(Q))$. Que dire si $\deg(P) \neq \deg(Q)$?
- 2) Montrer que deg(PQ) = deg(P) + deg(Q)

S Exercice 7.

Soit $(P,Q) \in (\mathbb{K}[X])^2$. En raisonnant sur les degrés, montrer que si PQ = 0 alors P = 0 ou Q=0.

S Exercice 8.

Trouver le polynôme $P \in \mathbb{K}[X]$ de degré inférieur ou égal à 3 tel que :

$$P(0) = 1$$
, $P(1) = 0$, $P(-1) = -2$ et $P(2) = 4$.

Exercice 9.

On cherche s'il existe un polynôme P de degré 3 tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$P(n) = \sum_{k=0}^{n} k^2.$$

- 1) Montrer que $2X^2 + 3X + 1 = 2(X+1)(X+\frac{1}{2})$.
- 2) On suppose qu'il existe un polynôme P de degré 3 tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $P(n) = \sum_{k=0}^{n} k^2$.
 - a) Donner P(0), P(1), P(2) P(3).
 - b) En déduire un système de 4 équations dont les inconnues sont les coefficients de P.
 - c) En déduire P.
- 3) Montrer par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $P(n) = \sum_{k=0}^{n} k^2$.

S Exercice 10.

Soient $P \in \mathbb{K}[X]$ et Q := P(X+1) - P(X).

- 1) a) Exprimer Q lorsque P est un polynôme de degré 0, de degré 1, de degré 2 et comparer $\deg(Q)$ et $\deg(P)$ sur ces trois cas particuliers.
 - b) Formuler un résultat général reliant $\deg(Q)$ et $\deg(P)$ si $\deg(P) \geq 1$ et démontrer ce résultat.
- 2) a) Donner une expression du polynôme R := Q(X+1) Q(X).
 - **b)** Donner une expression analogue pour S := R(X+1) R(X).
 - c) Que peut-on dire du polynôme S lorsque $\deg(P)=2$, puis lorsque $\deg(P)=3$?
- 3) Montrer que pour tout polynôme P de degré 3, on a :

$$P(X+4) + 6P(X+2) + P(X) = 4(P(X+3) + P(X+1)).$$

4) Application.

Existe-t-il un polynôme P de degré 3 vérifiant :

$$P(-3) = P(-1) = P(1)$$
 et $P(-2) = P(0)$?

4 Division euclidienne

Il existe sur $\mathbb{K}[X]$ une division euclidienne analogue à celle de \mathbb{Z} . Elle est présentée par le théorème suivant.

Théorème: Théorème de la division euclidienne

Soit $(A, B) \in (\mathbb{K}[X])^2$ avec $B \neq 0$. Alors, il existe un unique couple $(Q, R) \in (\mathbb{K}[X])^2$ tel que

$$A = BQ + R$$
 avec $\deg R < \deg B$.

Les polynômes Q et R sont respectivement appelés le **quotient** et le **reste** de la division euclidienne de A par B.

🔥 Remarque

Avec les notations du théorème, on dit aussi que

- $\,\rhd\, A$ est le **dividende** (c'est le polynôme divisé),
- $\triangleright B$ est le **diviseur** (c'est le polynôme qui divise).

© Exemples

⊳ On a

$$X^3 - 2X^2 + 3X - 2 = (X - 2)(X^2 + 1) + 2X.$$

Puisque $\deg(2X) = 1 < 2 = \deg(X^2 + 1)$,

- X-2 est le quotient,
- 2X est le reste,

de la division euclidienne de $X^3 - 2X^2 + 3X - 2$ par $X^2 + 1$.

▷ On a

$$X^{2} - 2X + 2 = (X - 1)(X - 2) + X.$$

Puisque deg(X) = 1 = deg(X - 1) = deg(X - 2), X n'est

- ni le reste de la division euclidienne de $X^2 2X + 2$ par X 1,
- ni celui de la division euclidienne de $X^2 2X + 2$ par X 2.

Exemple – Méthode de division euclidienne

Effectuons la division euclidienne de $A\coloneqq 2X^3+1\in \mathbb{K}[X]$ par $B\coloneqq X^2+1\in \mathbb{K}[X].$

1) On pose la division:

 \triangleright le dividende, $2X^3 + 1$, à gauche,

 \triangleright le diviseur, $X^2 + 1$, à droite,

où les deux polynômes sont rangés selon les puissances décroissantes.

Remarquons aussi qu'à gauche, on a prévu de la place pour tous les termes de chaque degré.

2) On ne considère que les deux termes de plus haut degré (en bleu) et on fait la division de ces deux termes :

$$2X^3 = (X^2)(\mathbf{2X}).$$

$$2X^3$$
 $+1 \mid X^2 +1$

 $2X^3 +0X^2 +0X +1 X^2 +1$

3) On multiplie $X^2 + 1$ par 2X:

$$(2X)(X^2 + 1) = 2X^3 + 2X.$$

$$2X^3 - (2X^3 + 0X^2 + 2X)$$
 +1 $X^2 + 1$ $2X$

4) On fait la soustraction et on obtient un premier reste

$$R_1 = -2X + 1.$$

5) Si $deg(R_1) < deg(B)$, on s'arrête (ce qui est le cas ici) et on a :

$$\underbrace{2X^3+1}_A = \underbrace{(X^2+1)}_B\underbrace{(2X)}_Q + \underbrace{(-2X+1)}_R.$$

Sinon, on refait la division de ce reste par B et cela jusqu'à ce que l'on obtienne un reste de degré strictement inférieur à deg(B).

© Exemple

Effectuons maintenant la division euclidienne de $A := X^5 + 2X^4 + 3X^3 + 2X^2 + 3X + 2$ par $B := X^3 + X + 1$.

$$\underbrace{X^5 + 2X^4 + 3X^3 + 2X^2 + 3X + 2}_{A} = \underbrace{(X^3 + X + 1)}_{B} \underbrace{(X^2 + 2X + 2)}_{Q} + \underbrace{(-X^2 - X)}_{R}.$$

Exercice 1.

Faire la division euclidienne de $X^6 + X^5 + X^4 + X^3 + X^2 + X + 1$ par $X^4 + X^2$.

Définition: Polynôme divisible

Soient A et B deux polynômes de $\mathbb{K}[X]$.

On dit que le polynôme A est divisible par le polynôme B ou que le polynôme B divise le polynôme A, s'il existe un polynôme $Q \in \mathbb{K}[X]$ tel que

$$A = BQ$$
,

ou encore si le reste de la division euclidienne de A par B est le polynôme nul.

Remarque

Avec les notations de la définition précédente, si A et B sont non nuls alors $\deg(A) = \deg(B) + \deg(Q)$, implique $\deg(B) \leq \deg(A)$.

Exemples

Le polynôme X^2+1 divise le polynôme X^3-X^2+X-1 car en effectuant la division euclidienne de X^3-X^2+X-1 par X^2+1 , on obtient :

$$X^3 - X^2 + X - 1 = (X - 1)(X^2 + 1).$$

Exercice 2.

Montrer que le polynôme $X^3 + 27$ est divisible par le polynôme X + 3.

5 Racines d'un polynôme

Définition: Racine

Soient $P \in \mathbb{K}[X]$ et $x_0 \in \mathbb{K}$. On dit que x_0 est **racine** de P si :

$$P(x_0) = 0.$$

Autrement dit, si l'évaluation de P en x_0 est égale à 0.

Exemple

Le polynôme $P \coloneqq X^4 - 2X^3 + 2X^2 - 2X + 1$ de $\mathbb{C}[X]$ peut s'écrire

$$P = (X - 1)^2 (X^2 + 1).$$

Il admet ainsi pour racines les nombres 1 et i puisque les polynômes X-1 et X^2+1 s'annulent respectivement en 1 et i.

Proposition

Soient $P \in \mathbb{K}[X]$ et $x_0 \in \mathbb{K}$. Alors,

 x_0 est racine de P si et seulement si le polynôme $(X-x_0)$ divise P.

Remarques

- \triangleright Si x_0 est racine de $P \in \mathbb{K}[X]$, alors nécessairement, $x_0 \in \mathbb{K}$. Par exemple, si $P := X^2 + 1 \in \mathbb{R}[X]$ (vu comme un polynôme à coefficients dans \mathbb{R}), alors i n'est pas une racine de P bien que l'on ait P(i) = 0 dans \mathbb{C} .
- ightharpoonup Si x_0 est racine de P, alors P s'écrit $P=(X-x_0)Q$, où Q est le quotient de la division euclidienne de P par $(X-x_0)$.

© Exemples

- ightharpoonup Soit $P := a_0 + a_1 X \in \mathbb{K}[X]$ un polynôme de degré 1 $(a_1 \neq 0)$. Alors, son unique racine est $x_0 = -\frac{a_0}{a_1}$ et on a $P = a_1(X x_0)$.
- ightharpoonup Soit $P\coloneqq X^2-1\in\mathbb{K}[X].$ Il est clair que les seules racines de P sont -1 et 1 :

$$P = (X - 1)(X + 1).$$

- ightharpoonup Soit $P := X^3 X^2 + X 1 \in \mathbb{K}[X]$. On vérifie aisément que 1 est racine de P. Alors, en effectuant la division euclidienne de P par X 1, on a $P = (X 1)(X^2 + 1)$.
 - Si $\mathbb{K} := \mathbb{R}$, $X^2 + 1$ n'a pas de racine dans $\mathbb{R}[X] : P = (X 1)(X^2 + 1)$.
 - Si $\mathbb{K} := \mathbb{C}$, P = (X 1)(X i)(X + i).

Définitions : Ordre de multiplicité

Soient $k \in \mathbb{N}$, $P \in \mathbb{K}[X]$ et $x_0 \in \mathbb{K}$.

 \triangleright On dit que x_0 est **racine d'ordre de multiplicité** k de P si $(X - x_0)^k$ divise P et $(X - x_0)^{k+1}$ ne divise pas P, c'est-à-dire il existe $Q \in \mathbb{K}[X]$ tel que

$$P = (X - x_0)^k Q$$
 et $Q(x_0) \neq 0$.

- \triangleright On dit que x_0 est racine simple de P si x_0 est racine d'ordre de multiplicité 1.
- ightharpoonup On dit que x_0 est racine double de P si x_0 est racine d'ordre de multiplicité 2.
- \triangleright On dit que x_0 est **racine triple** de P si x_0 est racine d'ordre de multiplicité 3.

Remarque

L'ordre de multiplicité d'une racine $x_0 \in \mathbb{K}$ d'un polynôme P est le plus grand entier k tel que $(X - x_0)^k$ divise P.

© Exemples

- $\,\rhd\,$ Soit $P\in\mathbb{R}[X]$ un polynôme de degré 2 et soit Δ son discriminant.
 - Si $\Delta > 0$, P a deux racines simples.
 - Si $\Delta = 0$, P a une racine double.
 - Si $\Delta < 0$, P n'a pas de racine.
- ightharpoonup Soit $P \in \mathbb{C}[X]$ un polynôme de degré 2 et soit Δ son discriminant.
 - Si $\Delta \neq 0$, P a deux racines simples.
 - Si $\Delta = 0$, P a une racine double.

ightharpoonup Le polynôme $P := (X-2)(X-1)^2(X+2)^3$ admet

- 2 pour racine simple,
- 1 pour racine double,
- -2 pour racine triple.

Le nombre de racines d'un polynôme est lié à son degré comme le montre le résultat suivant.

Proposition

Soit P un polynôme de $\mathbb{K}[X]$ de degré $n \in \mathbb{N}$. Alors P admet au plus n racines (comptées avec multiplicité) dans \mathbb{K} .

Remarques

- ▶ Le seul polynôme admettant une infinité de racines est par conséquent le polynôme nul.
- \triangleright L'expression « comptées avec multiplicité » signifie qu'une racine de multiplicité $k \in \mathbb{N}^*$ est comptée k fois (une racine simple n'est comptée qu'une fois, une racine double est comptée deux fois, etc.)

Exemple

Soit $P := (X-1)^2(X^2+1) \in \mathbb{K}[X]$. Alors, $\deg(P) = 4$.

- ightharpoonup Si $\mathbb{K} := \mathbb{R}$, P n'admet que 1 pour racine et 1 est une racine double. Le nombre de racines de P est donc $2 < \deg(P)$.
- ightharpoonup Si $\mathbb{K} := \mathbb{C}$, $P = (X-1)^2(X-i)(X+i)$ donc P admet 1 pour racine double et a deux racines simples : i et -i. Donc le nombre de racines de P est $2+1+1=4=\deg(P)$.

Dans le dernier exemple, le nombre de racines du polynôme de $\mathbb{C}[X]$ est égal à son degré. Ce résultat est vrai pour tout polynôme de $\mathbb{C}[X]$ d'après le théorème fondamental ci-dessous.

Théorème: d'Alembert-Gauss

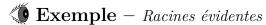
Tout polynôme non constant de $\mathbb{C}[X]$ admet au moins une racine complexe. En particulier, tout polynôme P de $\mathbb{C}[X]$ de degré $n \in \mathbb{N}$ admet exactement n racines (comptées avec multiplicité) dans \mathbb{C} .

Pour pouvoir déterminer toutes les racines d'un polynôme, il n'existe pas de formule générale (à l'instar du discriminant des polynômes de degré 2). Néanmoins, il est possible de déterminer toutes les racines à partir des racines évidentes (définies ci-dessous) et de la division euclidienne.

Définition: Racine évidente

L'expression racine évidente d'un polynôme P désigne toute racine de P que l'on peut trouver sans faire appel à une méthode élaborée.

En général, une racine évidente est trouvée par tentative en évaluant P en certaines valeurs dites simples de X (par exemple, $0, \pm 1$, ou ± 2 ou $\pm i$).



Soit
$$P := X^5 - 2X^4 + 2X^3 - 2X^2 + X \in \mathbb{R}[X]$$
.

- \triangleright On cherche une racine évidente de P: P(0) = 0 donc 0 est une racine de P.
- \triangleright On factorise P par X 0 = X, on obtient

$$P = X \underbrace{(X^4 - 2X^3 + 2X^2 - 2X + 1)}_{Q_1}.$$

 \triangleright En évaluant Q_1 en 1, on obtient que 1 est racine évidente de Q_1 . On effectue alors la division euclidienne de Q_1 par X-1 et on obtient :

$$X^4 - 2X^3 + 2X^2 - 2X + 1 = (X - 1)\underbrace{(X^3 - X^2 + X - 1)}_{Q_2}.$$

 \triangleright En évaluant encore Q_2 en 1, on obtient que 1 est racine évidente de Q_2 . Alors, en effectuant la division euclidienne de Q_2 par X-1, on a encore :

$$X^3 - X^2 + X - 1 = (X - 1)(X^2 + 1).$$

- \triangleright Or $X^2 + 1$ n'a pas de racine dans $\mathbb{R}[X]$.
- $\,\rhd\,$ Au final, on a :

$$P = X(X - 1)^2(X^2 + 1).$$

Ainsi, les racines de P sont 0 qui est racine simple et 1 qui est racine double (en particulier, P, qui est de degré 5, a 3 racines dans \mathbb{R} comptées avec multiplicité).

Exercice 3.

Trouver toutes les racines de $X^6 + 2X^5 - 2X^3 - X^2$.

Décomposition d'un polynôme en produit de polynômes 6 irréductibles

Définition: Polynôme irréductible

On appelle **polynôme irréductible** tout polynôme non constant, $P \in \mathbb{K}[X]$, n'ayant comme diviseurs que des polynômes constants et les polynômes λP , pour $\lambda \in \mathbb{K}^*$.

• Exemples

- $ightharpoonup P \coloneqq 3X + 3$ est un polynôme irréductible.
- ho $P := X^2 + 2X + 1$ n'est pas irréductible car il s'écrit $P = (X + 1)^2$. ho $P := X^2 + 1$ est irréductible en tant qu'élément de $\mathbb{R}[X]$ mais n'est pas irréductible en tant qu'élément de $\mathbb{C}[X]$ puisqu'il est égal à (X+i)(X-i).

Le dernier exemple montre qu'il est important ici de distinguer les cas $\mathbb{K}\coloneqq\mathbb{R}$ et $\mathbb{K}\coloneqq\mathbb{C}$.

Théorème

- \triangleright Les polynômes irréductibles de $\mathbb{C}[X]$ sont les polynômes de degré 1.
- \triangleright Les polynômes irréductibles de $\mathbb{R}[X]$ sont les polynômes de degré 1 et les polynômes de degré 2 de discriminants strictement négatifs.

Exemples

- ightharpoonup Le polynôme 2X-1 est irréductible dans $\mathbb{R}[X]$ et $\mathbb{C}[X]$ car il est de degré 1.
- \triangleright Le polynôme $X^2 2X + 3$ est irréductible dans $\mathbb{R}[X]$ car son discriminant est négatif, mais il n'est pas irréductible dans $\mathbb{C}[X]$ car il n'est pas de degré 1.

Remarque

Les polynômes irréductibles jouent le même rôle dans $\mathbb{K}[X]$ que les nombres premiers dans \mathbb{Z} . Ainsi, par analogie avec la décomposition d'un nombre en produit de nombres premiers, les polynômes de $\mathbb{K}[X]$ peuvent se décomposer en produit de polynômes irréductibles.

Théorème: Décomposition en polynômes irréductibles

Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ un polynôme non constant.

Alors, P s'écrit de manière unique sous la forme suivante :

$$P = \prod_{k=1}^{p} P_k^{m_k},$$

où, pour tout $k \in [1; p]$, $m_k \in \mathbb{N}^*$ et P_k est un polynôme irréductible de $\mathbb{K}[X]$. On dit que P est décomposé en produit de polynômes irréductibles de $\mathbb{K}[X]$.

Exemples

ightharpoonup Soit $P := X^3 - X^2 + X - 1$. On remarque que 1 est racine évidente de P. En factorisant par X - 1, on obtient

$$P = (X^2 + 1)(X - 1).$$

Le polynôme X-1 est de degré 1 donc irréductible. Il suffit alors d'étudier X^2+1 suivant si $\mathbb{K} := \mathbb{R}$ ou $\mathbb{K} := \mathbb{C}$.

- Dans $\mathbb{R}[X]$, puisque X^2+1 a un discriminant négatif, il est irréductible. La décomposition de P dans $\mathbb{R}[X]$ est donc $P=(X^2+1)(X-1)$.
- $\bullet\,$ Dans $\mathbb{C}[X],\,X^2+1$ n'est pas de degré 1 donc n'est pas irréductible. Mais

$$X^2 + 1 = (X - i)(X + i)$$

et X - i, X + i sont irréductibles.

On en déduit que la décomposition de P dans $\mathbb{C}[X]$ est P = (X-i)(X+i)(X-1). \triangleright Soit $P := (X-1)(X^2-3X+2) \in \mathbb{R}[X]$. Puisque X-1 est irréductible, pour obtenir la décomposition de P il suffit de considérer X^2-3X+2 . Ce polynôme a pour discriminant 1 et a deux racines simples : 1 et 2. Ainsi, la décomposition de P dans $\mathbb{R}[X]$ (mais aussi dans $\mathbb{C}[X]$) est

$$P = (X - 1)(X - 1)(X - 2) = (X - 1)^{2}(X - 2).$$

Avec les notations du théorème on a

$$p = 2$$
, $P_1 = X - 1$, $P_2 = X - 2$, $m_1 = 2$, $m_2 = 1$.

Correction des exercices

Correction de l'Exercice 1.

On a

$$X^{6} + X^{5} + X^{4} + X^{3} + X^{2} + X + 1 = (X^{4} + X^{2})(X^{2} + X + 1) + (X + 1).$$

Correction de l'Exercice 2.

On effectue la division euclidienne de $X^3 + 27$ par X + 3, ce qui donne

$$X^3 + 27 = (X+3)(X^2 - 3X + 27).$$

Puisque le reste est nul, on en déduit que $X^3 + 27$ est divisible par le polynôme X + 3.

Scorrection de l'Exercice 3.

On a

$$X^{6} + 2X^{5} - 2X^{3} - X^{2} = X^{2}(X^{4} + 2X^{3} - 2X - 1).$$

Le polynôme $X^4 + 2X^3 - 2X - 1$ a pour racine évidente 1. En effectuant la division euclidienne de $X^4 + 2X^3 - 2X - 1$ par X - 1, on obtient

$$X^4 + 2X^3 - 2X - 1 = (X - 1)(X^3 + 3X^2 + 3X + 1),$$

d'où

$$X^{6} + 2X^{5} - 2X^{3} - X^{2} = X^{2}(X - 1)(X^{3} + 3X^{2} + 3X + 1).$$

Le polynôme $X^3 + 3X^2 + 3X + 1$ a pour racine évidente -1. En effectuant la division euclidienne de $X^3 + 3X^2 + 3X + 1$ par X + 1, on obtient

$$X^3 + 3X^2 + 3X + 1 = (X+1)(X^2 + 2X + 1) = (X+1^3),$$

d'où

$$X^{6} + 2X^{5} - 2X^{3} - X^{2} = X^{2}(X - 1)(X + 1^{3}).$$

On en déduit que $X^6 + 2X^5 - 2X^3 - X^2$ a pour racines : 0 (racine double), -1 (racine triple) et 1 (racine simple).

Chapitre 6

Feuille d'exercices : Séquence 2

S Exercice 1.

Effectuer la division euclidienne de A par B:

1)
$$A := 3X^5 + 4X^2 + 1$$
, $B := X^2 + 2X + 3$

2)
$$A := 3X^5 + 2X^4 - X^2 + 1$$
, $B := X^3 + X + 2$

3)
$$A := X^4 - X^3 + X - 2$$
, $B := X^2 - 2X + 4$

4)
$$A := X^5 - 7X^4 - X^2 - 9X + 9$$
, $B := X^2 - 5X + 4$

Exercice 2.

Justifiez le fait que $P_0 \in \mathbb{K}[X]$ divise $P_1 \in \mathbb{K}[X]$ dans les cas suivants :

1)
$$P_0(X) := X + 1$$
 et $P_1(X) := -X^2 + 2X + 3$,

2)
$$P_0(X) := X^2 + X + 1$$
 et $P_1(X) := 2X^3 + X^2 + X - 1$,

3)
$$P_0(X) := X^2 - 1$$
 et $P_1(X) := X^4 + X^3 - X - 1$.

Exercice 3.

À quelle condition sur $(a,b,c) \in \mathbb{R}^3$ le polynôme $X^4 + aX^2 + bX + c \in \mathbb{R}[X]$ est-il divisible par $X^2 + X + 1$?

🕏 Exercice 4.

Pour quelles valeurs de $\lambda \in \mathbb{R}$ le polynôme

$$P(X) \coloneqq X^3 + \lambda X^2 + (\lambda + 1)X + \lambda + 2 \in \mathbb{K}[X]$$

est-il divisible par (X+3) ?

Exercice 5.

Soit $P(X) := \sum_{k=0}^{n} a_k X^k$ un polynôme de $\mathbb{C}[X]$ dont tous les coefficients sont réels et soit α une racine de P. Montrer que $\bar{\alpha}$ est une racine de P.

Exercice 6.

Soit $P(X) := \sum_{k=0}^{n} a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$. On appelle **polynôme dérivé** de P, le polynôme P' défini par :

$$P'(X) := \sum_{k=1}^{n} k a_k X^{k-1}.$$

Soit P un polynôme $\mathbb{K}[X]$ et soit $\alpha \in \mathbb{K}$ une racine d'ordre de multiplicité $m \in \mathbb{N}^*$ de P, $m \geq 2$.

- 1) Exprimer grâce au cours, P en fonction de α et de m.
- 2) Montrer que α est une racine d'ordre m-1 de P' le polynôme dérivée de P sur \mathbb{K} .

Exercice 7.

On considère le polynôme $P(X) := 2X^3 + 3X^2 - 8X + 3 \in \mathbb{K}[X]$.

- 1) Calculer P(1).
- 2) En déduire la factorisation de P(X) en un produit de polynômes de degré 1.

Exercice 8.

Décomposer les polynômes de $\mathbb{K}[X]$ ci-dessous en facteurs irréductibles pour $\mathbb{K} := \mathbb{R}$, puis pour $\mathbb{K} := \mathbb{C}$.

1)
$$2X^3 - 3X^2 - 5X + 6$$
.

2)
$$X^4 - 1$$
.

3)
$$X^4 - 3X^3 - 3X^2 + 11X - 6$$
.

4)
$$X^3 - 27$$
.

S Exercice 9.

Dans cet exercice, on souhaite décomposer un polynôme en produit de polynômes irréductibles.

- 1) Effectuer la division euclidienne de $P(X) := X^4 + 6X^3 + 10X^2 + 3X 6 \in \mathbb{R}[X]$ par $Q(X) := X^2 + 3X \in \mathbb{R}[X]$.
- 2) Calculer Q(X) + 1. Montrer que P est un polynôme de degré 2 en Q(X).
- 3) Décomposer le polynôme $Y^2 + Y 6$ dans $\mathbb{R}[Y]$.
- 4) En déduire une expression de P en produit de polynômes de $\mathbb{R}[X]$ du second degré.
- 5) Donner la décomposition de P dans $\mathbb{R}[X]$ puis dans $\mathbb{C}[X]$.

Exercice 10.

Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ un polynôme de degré 1.

- 1) Soit $B \in \mathbb{K}[X]$ un polynôme non constant qui divise P. Donner deg (B).
- 2) On note Q le quotient de la division euclidienne de P par B. Donner deg (Q).
- 3) En déduire que P est irréductible.

S Exercice 11.

Soit $P \in \mathbb{C}[X]$ tel que deg $P \geq 2$.

- 1) Montrer que P admet au moins une racine complexe x_0 .
- 2) En déduire un polynôme Q diviseur de P.
- 3) En déduire que P n'est pas un polynôme irréductible.